



Proposition de panel

Titre de la proposition :

« Révolutions arabes » et (re) configuration des régimes politiques en Afrique

Texte de la proposition

Voici bientôt trois ans que les « révolutions arabes » ont secoué, avec une surprise inégalée et une vigueur inoubliable, les sociétés arabes d'Afrique et du Moyen-Orient. Qu'elles soient considérées comme des révoltes, c'est-à-dire, comme *des rébellions* collectives contre les ordres établis ou des luttes de pouvoir dans lesquelles les régimes en place sont menacés par des groupes d'individus qui font recours à la violence, ou comme des révolutions, c'est-à-dire, comme des processus radicaux d'effondrement et de changement des régimes en place et d'adoption de nouvelles organisations politiques, économiques et sociales, les formes d'action collective qui les ont structurées et accompagnées ont, indubitablement, marqué la vie et l'évolution des sociétés politiques africaines dans leur ensemble. Dans quel sens et avec ampleur ? En quoi les « révolutions arabes » ont-elles contribué à la (re)configuration des régimes politiques en Afrique ? Telle est la question à laquelle ce panel veut apporter de réponse (s).

Incontestablement, les « révolutions arabes » ont surpris. Même si, depuis des années, les crises couvaient sous l'action cumulée des facteurs géographiques, démographiques, économiques, sociaux et politiques, nombre d'idées reçues avaient figé les sociétés arabes dans l'autoritarisme, la soumission et la docilité. Une analyse fine et minutieuse des origines des « révolutions arabes » est donc nécessaire. Comment en est-on arrivé là alors que le destin de ces sociétés semblait établi et scellé d'office ?

Ensuite, il faut questionner les champs, les trajectoires et les dynamiques d'expression des « révolutions arabes », dans l'espace comme dans le temps. Comment ont-elles éclaté ? Comment se sont-elles exprimées et déployées ? Quels en ont été les principaux acteurs, à l'intérieur comme à l'extérieur des sociétés arabes, leurs logiques et leurs stratégies d'action ? Quel(s) rôles ont joué les institutions et les pouvoirs militaires, ainsi que les grandes puissances et les organisations internationales ?

Enfin, il importe d'analyser les effets des « révolutions arabes » sur les sociétés politiques arabes elles-mêmes et leurs effets de contagion inéluctables, apparents et latents, directs et indirects, à court, moyen et long terme, sur les sociétés politiques d'Afrique subsaharienne ? Quelles leçons peuvent être tirées de ces événements, à la fois, pour le changement, la transformation ou la stabilité des régimes politiques en Afrique ? Assiste-t-à l'émergence et/ou à la consolidation des régimes politiques démocratiques ou plutôt au développement de l'hybridation des régimes politiques en Afrique ?

Six (06) communications sont proposées pour ce panel :

1. Un régime politique en quête de sens ? La Tunisie dans la mouvance des « révolutions arabes », par le professeur Hatem M'rad, Université de Tunis, Tunisie, et Dr. Clément Steuer, Université de Lyon, Lyon, France ;
2. Un régime sous tension : l'Égypte entre routines autoritaires et soubresauts démocratiques, par Dr. Sarah Ben Nefissa, Institut Français de Recherche pour le Développement (IRD), Paris, France
3. Mouvements sociaux et alternance politique au Sénégal : dynamiques internes et effets de contagion des « révolutions arabes », par Dr. Benga Ndiouga, Université Cheikh Anta Diop, Dakar, Sénégal ;
4. Le Burkina-Faso à l'épreuve des « révolutions arabes » : réformes démocratiques et résistances autoritaires, par professeur Augustin Loada, Université de Ouagadougou, Burkina-Faso ;





LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG



5. Les institutions et les pouvoirs militaires dans les « révolutions arabes » et ailleurs en Afrique subsaharienne, par Dr. Yves-Paul Mandjem, Institut des Relations Internationales du Cameroun, Université de Yaoundé II, Cameroun ;
6. « Révolutions arabes » et hybridation des régimes politiques en Afrique, par Monsieur Patrice Bigombe Logo, GRAPS/Université de Yaoundé II, Société Camerounaise de Science Politique, Yaoundé, Cameroun.

